

Dimanche prochain : Messe de rassemblement à l'occasion de la Fête-Dieu



Tous les catholiques des 23 paroisses qui composent notre Ensemble paroissial, sont invités à se retrouver au cours d'une seule et unique célébration, pour fêter, louer et célébrer le Seigneur, à l'occasion de la :

Solennité du Corps et du Sang du Christ
dimanche 22 juin à la Cathédrale saint Théodorit à UZÈS

10h30 : Messe solennelle suivie de la procession de la Fête-Dieu et de l'apéritif

Attention ! Exceptionnellement, pas de Messes anticipées la veille samedi 21 juin
Pas de Messe le dimanche 22 juin à 9h à l'église St Étienne

Pensons au co-voiturage ! N'hésitons pas à proposer ou à demander de l'aide !

- *Merci à tous ceux qui pourront apporter des pétales de fleurs pour la procession (des corbeilles seront placées à l'entrée de la cathédrale pour les recueillir). En les jetant au passage du Saint Sacrement, elles exprimeront toutes nos actions de grâce, nos prières de demandes, pour tout ce que nous avons vécu au cours de l'année mais aussi notre foi en l'Eucharistie !*

3^{ème} « Samedi missionnaire » au Mas de Licon ... samedi 28 juin !

Samedi 28 juin, dans les jardins du Mas de Licon, à ST QUENTIN la POTERIE
Venez participer au « 3^{ème} SAMEDI MISSIONNAIRE » de 16h à 21h
suivi de la Messe et d'un pique-nique canadien.

Une occasion pour découvrir tout ce qui vit dans les différentes propositions paroissiales pour grandir dans la foi, au fil des rencontres durant l'année : chorale, catéchisme, éveil à la foi, équipes du Rosaire, formation FIDEO, préparations aux sacrements **mais aussi** ... Hospitalité St Jean-Paul II, patronage... **et encore pour envisager, avec vous, d'autres projets** : visites aux malades et personnes âgées, service de co-voiturage ...

Ce samedi, tous ces groupes vivront un temps de rencontres au même moment et dans le même lieu ! L'objectif est de permettre à chacun de découvrir non seulement la variété des propositions des uns et des autres mais aussi d'apprendre à nous connaître pour créer une vraie dynamique de vie fraternelle.

Alors, même si vous ne participez pas (encore !) à l'un ou l'autre groupe, venez découvrir les diverses propositions et vivre un temps de fraternité.

- **16h : accueil et temps de prière**
- **16h30 : rencontres des groupes**
- **18h : Messe anticipée du dimanche (en plein-air)**
- **19h : apéritif suivi du pique-nique canadien**

Retenez déjà cette date et votre soirée ! Si vous ne venez pas, c'est sûr, il manquera quelqu'un !

Le pique-nique canadien se compose d'un plat, pour environ 6 personnes, à apporter et à partager :

- Plat salé (quiche, salade...) pour les familles dont le nom commence de A à L,
- Plat sucré (tarte, fruits, compote...) pour les familles dont le nom commence de M à Z

Obsèques

Maryse CADIÈRE, née MEYNIER (89 ans), jeudi 5 juin à SANILHAC
Yvette LAURENT, née BRAVOS (72 ans), jeudi 5 juin à ST QUENTIN la P.

Attention !

Samedi 21 juin : PAS DE MESSE ANTICIPÉE du dimanche

Dimanche 22 juin : PAS DE MESSE à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe de rassemblement de l'Ensemble paroissial
à la cathédrale St Théodorit à UZÈS, suivie de la procession de la Fête-Dieu et de l'apéritif



Feuille Paroissiale n°42

Solennité de la Sainte Trinité
15 juin 2025



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Sainte Trinité : un seul Dieu, communion d’amour

Après Pâques et la Pentecôte, c’est la solennité de la Sainte Trinité ou le mystère de Dieu, communion d’amour, que les chrétiens célèbrent. Voici un éclairage du P. Gilles Drouin, directeur de l’Institut supérieur de liturgie, Institut catholique de Paris.

• Que fêtent les chrétiens le jour de la Sainte Trinité ?

Nous célébrons le mystère de Dieu, qui est communion des trois personnes : Père, Fils et Esprit-saint. Nous fêtons l’unicité de notre Dieu qui en même temps n’est pas solitaire mais communion, circulation d’amour. La préface de la messe de la Sainte Trinité le dit avec un vocabulaire très précis : *“Vraiment, il est juste et bon de Te rendre gloire (...). Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, Tu es un seul Dieu, Tu es un seul Seigneur, dans la trinité des personnes et l’unité de leur nature (...).”*

Nous rappelons notre foi en un seul Dieu, une seule substance en trois personnes, c’est la foi de Nicée (325). La fête de la Trinité, tout comme celle du Saint-Sacrement est une fête de dogme.

Alors que les fêtes de l’Église universelle célèbrent l’unique Mystère du Seigneur, qui se développe, se diffracte en différents mystères, autour des deux foyers de l’année liturgique : celui de la mort et de la résurrection du Christ à Pâques ou celui de sa nativité à Noël. C’est au Moyen-Âge qu’on ajoute **des fêtes de dogme** à l’année liturgique. C’est-à-dire que leur contenu n’est pas directement lié aux mystères du Seigneur Dieu en Jésus-Christ, mais fonctionnent à partir de définitions doctrinales : le dogme trinitaire pour la fête de la Trinité, le dogme de la présence réelle pour celle du Saint-Sacrement. La fête de la Trinité semble trouver son origine dans le contexte théologique et spirituel de l’Angleterre médiévale. Elle s’est étendue à toute l’Église universelle et a été élevée au rang de solennité au début du XXe siècle.

• Quel est le sens de cette fête ?

La position dans l’année liturgique de la fête de la Sainte Trinité la caractérise. Elle arrive juste après la Pentecôte, c’est-à-dire juste après la fête qui clôt le temps pascal. L’Esprit est celui qui scelle le mystère pascal du Christ dont désormais l’Église est dépositaire et témoin.

Après ce cycle pascal, nous avons une fête qui nous dit qui est ce Dieu qui s’est fait si proche (Noël) et s’est donné pour l’humanité (Pâques). Cette place dans le calendrier n’est pas neutre. C’est comme un arrêt sur image. Dieu se révèle en Christ, et le Christ le révèle fondamentalement dans le mystère de sa mort et de sa résurrection et par le don de l’Esprit, ce qu’on appelle le Mystère pascal.

La fête de la Trinité nous invite à contempler qui est ce Dieu, de toute éternité, le même qui s’est donné en son Fils. Cette fête, qui ne correspond à aucun évènement précis de la vie du Seigneur, n’a pas non plus de geste ou de rite particulier dans la tradition latine. En revanche, la réforme liturgique a considérablement enrichi le lectionnaire de cette fête avec trois évangiles, trois lectures pauliennes, ainsi que trois textes de l’Ancien testament. C’est nouveau et très intéressant en particulier pour le prédicateur. Pour l’année liturgique B, la lecture de l’Ancien Testament est tirée du Deutéronome avec la révélation de Dieu à Moïse au Sinaï. Pour l’année C, du livre des Proverbes. Dans ce dernier, la révélation du Dieu unique s’enrichit de celle de la Sagesse divine, pratiquement personnifiée.

Ces textes, lus avec un regard de foi, préfigurent le mystère de communion, Communion du Père, du Fils et de l’Esprit, pleinement révélés dans le Nouveau testament. C’est très beau.

Cette année (C), c’est l’Évangile de saint Jean (Jn 16, 12-15) qui est choisi et qui insiste sur le rôle de l’Esprit qui nous fait entrer dans la profondeur du mystère de Dieu : **“Tout ce que possède le Père est à moi ; l’Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître”.**

Notons encore que le mot Trinité n’apparaît pas dans l’Écriture.

Les lectures l’évoquent, bien sûr mais sans employer le terme. C’est un vocabulaire forgé par la théologie pour rendre compte de la foi, un vocabulaire que reprend le formulaire liturgique de la fête. Plusieurs proverbes populaires mentionnent la Trinité. Ils témoignent de la réception de la fête par le peuple chrétien En particulier dans une société chrétienne rurale traditionnelle.

• Qu’est-ce que les fidèles sont invités à méditer ?

Il y a toute une spiritualité de la Trinité, je pense évidemment, pour la période contemporaine, à sainte Élisabeth de la Trinité. Très tôt, la foi et la spiritualité chrétiennes prennent conscience que Dieu n’est pas solitaire, mais qu’il est communion d’amour. C’est ce que dit à sa manière l’icône d’Andreï Roublev. Il y a quatre places autour de la table, qui est une table eucharistique avec la coupe et l’Agneau au centre. Mais la place de devant est vide : chacun est invité à participer à ce mystère ! Si nous sommes membres du grand Corps dont la Tête, le Christ, est auprès du Père alors, la communion d’amour du Père, du Fils et de l’Esprit nous est ouverte, en particulier par l’Eucharistie !

Saint Augustin développe toute une méditation anthropologique de la Trinité. Si l’homme est créé à l’image de Dieu, alors les puissances de son âme la mémoire, la parole et la volonté sont comme des traces, des vestiges de la trinité qui structurent la personne humaine.

Mais attention aux analogies superficielles, tout ce qui est ternaire n’est pas à mettre en relation avec la Trinité. Par exemple, il n’est pas très juste d’associer la sainte Famille à la trinité, même sous forme de reflet. Le dogme a donné lieu à une iconographie très riche, qui en a beaucoup soutenu la méditation.

En Orient, on retrouve les trois anges qui visitent Abraham, représentants de Dieu et très tôt interprétés comme figure trinitaire. En Occident, les images de la fin du Moyen-Âge sont parfois étranges avec le Père qui porte la croix du Fils et l’Esprit-saint qui souffle entre les deux. C’est ce qu’on appelle un Trône de grâce où l’on perçoit l’amour du Père qui va jusqu’à donner son Fils. Je pense aussi à l’architecture cistercienne, avec ses trois fenêtres explicitement voulues et interprétées par les pères cisterciens en un sens trinitaire. Ces éléments sensibles peuvent nous aider à entrer, un peu, dans le mystère de la Trinité.

• Qu’est-ce que la Trinité dit de l’homme ?

Dieu n’est pas solitaire. Il est communion d’amour et cette dernière nous est offerte en partage. Réciproquement, c’est la contemplation du mystère de Dieu tel qu’il s’est révélé qui permet de comprendre et de dire qui est l’homme. Le cardinal Lustiger aimait à partager son éblouissement de constater que c’est la révélation du Dieu chrétien qui a permis de forger la notion de personne, être unique et relationnel tel que la modernité la conçoit, ou de passer de la notion d’individu, être quasiment interchangeable à celle de personne être unique et en relation. Regarder la façon dont Dieu se révèle dit ce qu’est l’être humain, son identité profonde : un être unique, défini par sa capacité d’entrer en relation avec les autres. Saint Thomas le dit à sa manière quand il définit les personnes trinitaires comme des relations subsistantes. C’est la relation qui fonde et caractérise la personne.

Prière de Saint Augustin (354–430)

« C’est pourquoi, Seigneur, je T’invoque avec la Foi que dans Ta bonté Tu m’as donnée pour mon Salut. Mon âme vit fidèlement de cette Foi, et s’attache par l’Espérance à ce qu’elle verra un jour en réalité.

Je T’invoque, mon Dieu, avec une conscience pure, et avec tout l’amour de ma Foi, cette Foi que Tu as conduite à l’intelligence de la Vérité en déchirant ses ténèbres, cette Foi que Tu m’as rendue agréable et douce comme le miel en y mettant la douceur de ta Charité et en dissipant les amertumes du monde.

Je T’invoque, Trinité Bienheureuse, à pleine voix, avec l’amour sincère de ma Foi, cette Foi dont Tu m’as nourri dès le berceau à la lumière de ta Grâce, et que Tu as affermie en moi en L’accroissant par l’enseignement de notre Mère l’Église. Je T’invoque, ô Trinité Une, Bienheureuse, Glorieuse et Bénie, « Dieu, Seigneur, Paraclet ; Charité, Grâce, Communion ; Celui qui engendre, Celui qui est engendré, et Celui qui donne la vie ; la vraie Lumière, la vraie Lumière née de la Lumière, la véritable Illumination ; Source, Torrent, Eau vive ; tout vient d’un Seul, par un Seul, en un Seul. Tout vient de Lui, par Lui, en Lui ; vie vivante, vie de la vie, vie qui vivifie la vie ; Un seul par Lui-même, Un seul par Lui seul, Un seul par les Deux seuls ; ô (Celui qui est) par Lui-même, ô par le Premier, ô par les Deux autres ; Père véridique, Fils-vérité, Saint-Esprit-vérité.

Une seule essence Père, Logos, Paraclet, une seule Grandeur, une seule Bonté. Ainsi soit-il. »